



GENTIANA

La FEUILLE de CHOU

“ELLE AVAIT LES BRAS SI CASSÉS QU’ELLE AURAIT CRU S’Y FAIRE”

Organe de Liaison et d’Imagination

ÉDITORIAL

L’Atlas, et après ?

Nous arrivons au terme d'une grande aventure avec la publication, dès l'automne, de notre Atlas de la flore protégée de l'Isère. Pendant toute sa durée, ce projet a mobilisé toutes nos énergies, au point de nous faire parfois oublier les autres activités de Gentiana. Il est temps de définir les orientations de notre action pour les mois qui viennent, d'autant que conjointement avec la fin du projet, nous devons renouveler notre convention triennale avec le Conseil général. Garder le juste équilibre entre le travail de connaissance de la végétation qui nous entoure, le côté "société savante" de notre association, et la lutte pour la conservation des espèces, son côté "protection de la nature", tel est l'objectif que nous devons maintenir, en conformité avec nos statuts. Notre monde évolue, nos actions peuvent être redondantes avec les missions d'autres organismes, voire en concurrence avec celles d'autres structures publiques ou privées. Il faut donc bien définir notre plan d'action, et trouver les moyens, financiers bien sûr, mais aussi humains, pour le mener à bien. Ceci passe par un engagement des adhérents qui ne doivent pas être de simples "consommateurs", mais bien des acteurs, qu'il s'agisse de partager nos connaissances botaniques, lors des sorties, des rencontres, des conférences, des stages, ou des actions militantes, en participant aux diverses manifestations régionales de protection de la nature, ou même pourquoi pas, en créant nous-même de telles manifestations.

Pour essayer de répondre à toutes ces questions, un CA élargi aura lieu au début du mois de sep-

tembre, sous forme d'un séminaire. Vous pouvez d'ores et déjà contribuer à cette réflexion en nous faisant parvenir vos remarques, vos idées, vos souhaits, relatifs aux actions et aux projets que nous pourrions entreprendre et dans lesquels vous seriez prêts à vous investir.

Jacques Febvre

DEVINETTE BOTANIQUE

de R. Chevreau



Réponse à la question n° 64

La Pâquerette (*Bellis perennis*, peut-être du latin bellus signifiant joli) est, en effet, une des rares plantes capables de supporter le voisinage de l'Ail des ours (*Allium ursinum*) et du Noyer (*Juglans regia*). Elle possède le pouvoir de neutraliser, par ses propres sécrétions, la toxicité de la "juglone" émise par le Noyer, que la pluie dissout et répand tout autour de l'arbre. Ce phénomène s'appelle la "télétoxicité" : c'est un exemple des phénomènes d'interactions qui existent entre les plantes.

Question n° 66

La gomme arabique est un exsudat mucilagineux provenant :

- de l'Acacia du Sénégal (*Acacia senegal*) ?
- du Cassier (*Acacia farnesiana*) ?
- de l'Astragale à gomme (*Astragalus gum-mifer*)?

Le prochain Conseil d'Administration aura lieu
le **mardi 24 juin à 18 h 30** à la MNEI.

Prochain pliage de la Feuille de Chou
mercredi 8 septembre à 15 h à la MNEI

COMPTES RENDUS DE SORTIES

A la découverte des jardins exotiques

Le voyage « à la découverte des jardins exotiques de la Côte d'Azur » (18-20 avril 2008) fut une escapade pleine de plaisirs : celui d'être ensemble, 26 adhérents, la plupart élèves du cours de systématique, autour de Jeanne Schueller en hommage de qui il a été organisé, plaisir du dépaysement et des sensations dans ces paysages méditerranéens et ces jardins souvent en terrasse au-dessus de la mer, plaisir des découvertes de raretés exotiques et plaisir des échanges entre nous et avec des guides passionnés.

Ces jardins, pour la plupart créés à la fin du 19^{ème} siècle ont en commun, outre un certain romantisme dans le dessin et le style, la richesse de leurs collections et une vocation d'acclimatation des plantes tropicales. Néanmoins chacun a son charme, ses spécificités et son orientation scientifique.

La **Villa Thuret à Antibes**, jardin botanique et arboretum géré par l'INRA, est un jardin d'essai où sont introduites chaque année 50 à 100 espèces nouvelles dont la croissance et le développement sont observés et interprétés. Les plantes sont entretenues selon des modalités d'entretien spécifiques aux besoins d'acclimatation.

Le jardin du **Val Rhamèh à Menton** est un jardin d'agrément et aussi un jardin d'acclimatation très riche d'essences venues d'Afrique, d'Asie, d'Amérique ou d'Océanie. Il joue le rôle de Conservatoire botanique satisfaisant aux missions du Muséum national d'histoire naturelle : recherche, conservation, diffusion des connaissances vers tous les publics. Parmi les 1400 taxons en culture une dizaine d'espèces sont exceptionnelles.

Le **Jardin Hanbury**, acheté en 1867 par les frères Hanbury, à la **Mortola inferiore**, en Italie, (à 4 kms de la frontière française) est entretenu par l'Université de Gênes. Il recèle sur 18 ha, protégés par la montagne, bien exposés, où la beauté de la nature méditerranéenne s'allie à une architecture élégante, compromis discret entre l'Orient et l'Italie, des plantes tropicales et subtropicales venues du monde entier.

Quant au **Parc Phoenix de Nice**, parc de détente et de loisir, aux parcours aménagés dans des espaces naturels, il possède une serre de 7000 m² qui gère simultanément 7 climats tropicaux !

Il va sans dire qu'il est difficile et peu pertinent de vous citer dans cet article ces espèces rares qui nous ont émerveillés sans vous les montrer ; aussi nous proposons-nous de projeter certaines de nos photos à la rentrée.

Andrée Rave

Annuelles de printemps à Siévoz

Le 27 avril, le petit village de Siévoz nous a accueillis pour cette journée botanique sur le plateau matheysin.

Les annuelles de printemps étaient au rendez-vous car ce sont près de 150 espèces que nous avons croisées sur les sentiers, dans les bois ou sur les bords de route.

La quinzaine de participants a tout d'abord rencontré quelques espèces de Véroniques poussant au bord d'un champ : la classique Véronique de Perse (*Veronica persica*) puis la Véronique des champs (*Veronica arvensis*) accompagnées de la Véronique digitée (*Véronica triphyllos*) et de la Véronique à feuilles de lierre (*Véronica hederifolia*). Plus loin dans la balade nous en avons vu une autre, plus rare, la Véronique prostrée (*Veronica prostrata ssp scheereri*) dont les épis floraux terminaux sont d'un joli bleu pâle.

Quelques espèces intéressantes poussaient le long du parcours: la Calépine irrégulière (*Calepina irregularis*), le Micrope dressé (*Bombycilaena erecta*), le Bleuet (*Centaurea cyanus*), l'Oxytropis poilu (*Oxytropis pilosa*), et le petit Gaillet du Piémont (*Cruciata pedemontana*).

Après un repas en compagnie de sa majesté l'Obiou et des ses bouffons (*Anacamptis morio*), nous avons enchaîné par des sous bois avec quelques Fougères : *Cystopteris fragilis*, *Polystichum aculeatum*, *Dryopteris filix-mas* et des Aspleniums (*A. adiantum-nigrum*, *A. rutamuraria* et *A. trichomanes*).

Bref, une belle journée dans une décor magnifique. Il ne reste plus qu'à revenir un peu plus tard en saison pour prospecter une petite zone humide repérée vers le Haut-Siévoz, histoire de vérifier qu'elle possède d'aussi belles espèces que celles vue lors cette sortie.

Frédéric Laurent

"Le Pas de la Clé" : matinée botanique du 31 mai 2008

Cette matinée était animée par Jacques Vangheluwe et Roland Chevreau.

Entre 70 et 80 plantes ont été observées entre 1200 m et 1500 m lors de cette excursion sur un versant nord du Vercors situé au dessus de la commune de Montaud. Nous sommes passés graduellement de la hêtraie sapinière à la pelouse alpine avec une traversée dans des barres rocheuses calcaires.

Parmi les "découvertes intéressantes", nous avons pu observer *Tozzia alpina* (L), la Tozzie des Alpes et *Botrychium lunaria* (L) Sw, la Botryche lunaire.

Bien que les participants aient été peu nombreux, cette balade botanique s'est déroulée dans la bonne humeur et le partage et s'est conclue par une "lichette" de liqueur d'Hysope offerte devinez par qui ?

Jacques Vangheluwe

RENCONTRE AVEC LES ADHÉRENTS

C'est dans son jardin, à Allevard, que nous a accueillis Monique Jacquot avec... Bengali, son petit chat tigré, au milieu d'innombrables plantes exotiques, plantées en pleine terre, en pots sur le sol ou sur des étagères, ou suspendues à une pergola sous laquelle nous nous sommes installés, dépaysés et charmés.

Fais-tu de la botanique depuis longtemps?

Longtemps et pas longtemps... A quinze ans je vivais à la campagne et j'utilisais déjà la flore de Bonnier, « Les noms des fleurs trouvés par la Méthode simple ». Ensuite j'ai passé un Bac « Sciences expérimentales » et acquis des notions générales de biologie et de botanique.

Comment es-tu arrivée à Gentiana?

Il faut dire que j'ai d'abord fait un détour par la mycologie où je me suis « fourvoyée », détour qui a duré plus de vingt ans... Mais malgré ma passion pour la biologie, la mycologie est trop prenante et son horizon plus étroit que celui de la botanique. D'ailleurs, j'ai remarqué depuis que je ne suis pas la seule à être passée de la mycologie à la botanique. Dans ce domaine, j'ai vite découvert que ma satisfaction était plus la culture des plantes que l'herborisation : j'aime les voir pousser, évoluer, fleurir, apprendre à les connaître. Quand j'ai voulu transmettre mon goût des plantes à ma fille, je lui ai acheté des petits cactus, parce que ce sont des plantes plus facile à entretenir, et c'est ce qui m'a conduit assez naturellement vers les plantes succulentes.

Toutes ces plantes qui te passionnent sont essentiellement des Crassulacées ?

Oui, des Crassulacées locales et d'autres exotiques, d'Afrique du Sud en particulier. Récemment à la Foire des plantes succulentes j'ai eu le plaisir de rencontrer et d'écouter M. Decoings, référent, éminent spécialiste des Kalanchoés, genre dont je possède 35 espèces dont deux non encore décrites, notamment une du Maroc.

Mais toutes ces plantes sont-elles inventoriées?

Bien sûr, j'ai 400 plantes toutes inventoriées dont vous pouvez voir la liste : Aeonium des Iles Canaries, Agave, Echeveria du Mexique, Asclépiadacées, Cactus, Opuntia, Adromischus.... Je connais pour la plupart leur origine, j'aime rechercher, me documenter sur les livres, sur Internet, même en anglais, vérifier la justesse de leur nom.

Est-ce que c'est pour toi une façon de voyager?

Non, je ne pense pas. Je cherche l'endroit où elles poussent pour mieux les cultiver pour savoir si ce sont de vraies espèces ou des hybrides. Cultiver une plante, c'est la meilleure façon de la connaître.

Depuis quand es-tu adhérente à Gentiana et l'association répond-elle à tes attentes?

Je suis arrivée lorsque Philippe Danton était président c'est-à-dire un peu après la création en 1990

de Gentiana. Comme j'habite relativement loin, chaque déplacement représente pratiquement 80 km aller et retour, j'ai plutôt participé aux ateliers de détermination et au cours de systématique depuis son début. Je ne sais pas déterminer une plante à partir d'une photo, et ce que j'aimerais, c'est un atelier où la démarche d'identification se fasse en mettant en commun les connaissances de chacun pour faire une description fine et exhaustive d'une plante, d'un genre ou d'une espèce. Je suis prête à y apporter ma contribution

Quant au cours de systématique c'est un moment de partage important pour moi, j'y suis très assidue ; je veux dire à Jeanne combien j'apprécie ce qu'elle fait pour nous depuis 10 ans et comme nous lui sommes redevables pour tout ce qu'elle nous a permis de découvrir, notamment sur les plantes succulentes !

Monique nous entraîne alors de l'autre côté du jardin pour voir les Clématites, les Roses, les Agrumes, les Nielles des blés, les Opuntia dont une belle fleur orangée vient de s'épanouir. Nous nous retrouvons dans son bureau- bibliothèque où nous pouvons voir ses nombreux ouvrages, beaucoup de flores, anciennes comme celle du Père Cariot et récentes, les numéros d'une revue italienne avec de splendides photos de Crassulacées et puis sur les étagères d'un autre mur, des livres d'histoire, un autre centre d'intérêt...



Y a-t-il d'autres passionnés et spécialistes avec qui tu peux échanger ?

Oui, il y a à Grenoble une section de l'AIAPS⁽¹⁾ dont je fais partie, qui se réunit pour parler des plantes, de leur culture, de leurs besoins.

Partages-tu la vie de tes plantes ou partagent-elles la tienne?

Je vis avec elles ; à la mauvaise saison, elles envahissent la maison, j'en ai jusque dans ma chambre!

Qu'est-ce qui t'apporte le plus de plaisir?

Ma curiosité difficile à rassasier, l'envie et le plaisir d'aller toujours plus loin dans mes recherches et puis la croissance et floraison généreuse, merveilleuse, exceptionnelle souvent de toutes mes plantes. Une fleur qui naît c'est un événement, même s'il n'y en a qu'une et qu'il faut une loupe pour la voir !

**Propos recueillis par Jacques Febvre et
Andrée Rave**

(1) Association Internationale des Amateurs de Plantes Succulentes

FEUILLE DE CHOU

De Gutenberg à Internet ?

Voici deux ans qu'avec Andrée, nous avons repris notre chère Feuille de Chou, et à chaque numéro nous nous faisons la même réflexion : quel dommage de ne pas pouvoir publier quelques photos en couleurs. La raison en est, vous vous en doutez, le coût, car un tirage couleurs est beaucoup plus onéreux qu'un tirage noir et blanc, et c'est pourquoi nous vivons avec ce modeste compromis de titre bleu et texte noir, même si parfois il n'y a plus d'encre noire à la MNEI et que le tirage est bleu, ou vert...

Alors, considérant qu'un nombre de plus en plus grand de nos adhérents est maintenant connecté à Internet, il nous semble possible de procéder à un saut technologique en diffusant, pour tous ceux qui ont une messagerie, la Feuille de Chou en format électronique. Outre le fait que cela nous permettrait de faire des économies sur le papier et les frais d'expédition, nous pourrions enfin inclure des photos en couleurs. Cela ne nous empêcherait en rien de continuer à faire des tirages papier pour les personnes qui n'ont pas d'accès Internet, ou qui préfèrent en rester à la traditionnelle version papier.

Avant de procéder à ce changement, nous voulons nous assurer que cela est réellement possible, et pour cela nous vous demandons la chose suivante. Si vous avez donné votre adresse de messagerie à Gentiana, vous avez dû recevoir un message vous demandant si vous accepteriez de recevoir la Feuille de Chou de manière électronique. Par défaut, nous supposons que vous acceptez. N'y répondez donc que si vous voulez continuer à recevoir la Feuille de Chou "papier" ou si vous voulez la recevoir à une autre adresse de messagerie.

Si vous n'avez pas reçu ce message et que vous avez néanmoins une adresse de messagerie, alors vous pouvez la communiquer à Gentiana (gentiana@gentiana.org) en précisant que vous souhaitez vous abonner à la Feuille de Chou électronique dès qu'elle sera opérationnelle.

Nous vous rappelons que les adresses de messagerie que vous donnez à Gentiana sont utilisées exclusivement par l'association pour communiquer avec ses adhérents, et ne sont en aucun cas transmises ni aux autres adhérents ni à quiconque, ceci dans un souci élémentaire de respect de votre vie privée.

Si le ratio Feuille de Chou papier - Feuille de Chou électronique est favorable, alors nous pourrions mettre en place ce nouveau mode de diffusion, et qui sait, donner un coup de toilette à notre bonne vieille publication. A suivre donc...

J. Febvre

Ont contribué à la réalisation de ce numéro : Roland Chevreau, Jacques Febvre, Frédéric Gourgues, Monique Jacquot, Frédéric Laurent, Andrée Rave, Pierre Salen, Jacques Vangheluwe.

AGENDA

- **Samedi 21 juin** (journée) : Flore de la commune de La Forteresse. Encadrant : Roland Chevreau. Rdv : 7 h 45 sur le parking d'Alpexpo.
- **Dimanche 22 juin** (journée) : Les plantes de tourbières au Cret du poulet (St Pierre d'Alleverd) Encadrants : Olivier Rollet et Frédéric Laurent. Rdv : 7 h 45 sur le parking d'Alpexpo ou 9 h au foyer de ski du Barioz.
- **Samedi 28 juin** (journée) : Flore de montagne en Grandes Rousses (Les Clavans). Encadrants : Roland Chevreau et J-L. Patureau. Rdv : 7 h 45 sur le parking d'Alpexpo.
- **Samedi 5 juillet** (journée) : La flore du Lac du Pontet et du Jardin alpin du Lautaret (Villard d'Arène). Encadrants : Emmanuel Sellier et Roland Chevreau. Rdv : 7 h 15 sur le parking d'Alpexpo.
- **Du 17 juillet au 20 juillet** : stage de botanique alpine en Maurienne : complet.
- **Samedi 30 août** (matin) : fougères de plaine et de montagne (jusqu'au Luitel). Encadrant : Frédéric Laurent. Rdv : 7 h 45 sur le parking d'Alpexpo.
- **Samedi 6 septembre** (matinée) : les lichens de plaine et de montagne (Campus de Grenoble et Uriage). Encadrants : Grégory Agnello et Roland Chevreau. Rdv : 7 h 45 sur le parking du Castorama de Saint Martin d'Hères.

Nous recherchons des **volontaires** pour tenir le **stand de Gentiana** (promotion de l'Atlas) les **6 et 7 septembre 2008** au Festival de l'Albenc : **l'Avenir au Naturel** (Foire Bio). Merci de contacter Frédéric Gourgues à Gentiana.

UNE BELLE ... SACRÉE

Asphodelus albus

Enjuponnée de longues feuilles glauques acuminées,

Sur les landes et les alpages abandonnés,

Elle dresse sur sa hampe altièrre

En une grappe lâche, les fines étoiles à nervures pourprées

De ses fleurs blanches qui s'épanouissent, au fil de l'été.

Les Grecs anciens pensaient que ses tubercules nourrissaient les morts et qu'elle tapissait les Champs Elysées, séjour d'outre-tombe des âmes vertueuses. Quelques pieds de cette belle mythique fleurissent tous les printemps sur les pentes du Mont Jallat.

